

# JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

## ET DE SION

Administration et expédition: RUE DE LA DENT-BLANCHE, SION

Téléphone No 46

Compte de Chèques postaux No II c 84

### Abonnements:

SUISSE un an	Fr. 8.—	avec Bulletin officiel	Fr. 12.50
6 mois	" 4.50	" " "	" 6.50
3 mois	" 2.50	" " "	" 3.50
ETRANGER un an	" 15.—		

Régie des annonces: **UBICITAS** Avenue de la Gare, SION. Tél. 2.86 - Chq. post. II c 4.85  
 Succursales: Lausanne, Genève, Fribourg, etc.  
 Correspondants à l'Étranger  
 ANNONCES: La ligne millimétrée: Canton 8 ct. Suisse 10 ct. Étranger 12 ct. RECLAMES: 20 ct.

## Contrats collectifs de travail

### Motion du député Jacquod

De notre correspondant particulier:

La dernière session de notre Grand Conseil a éveillé l'attention de tous ceux pour qui le service social doit être organisé avec méthode et avec des objectifs clairs et précis.

La réalisation de certains d'entre eux doit être considérée comme urgente et immédiate alors que pour d'autres elle peut être envisagée avec un plus lointain avenir.

Le premier appel à une politique vraiment sociale a été enfin lancé par le député Jacquod, secrétaire des organisations ouvrières qui se réclament des principes chrétiens.

Cette intervention n'eut pas l'heur de plaire aux socialistes qui croyaient avoir le monopole des revendications ouvrières.

M. Jacquod a mis son pied agile sur la queue de l'hydre socialiste.

Il exposa les raisons de son intervention avec une netteté incisive et servi par un talent digne d'un vétéran de l'art oratoire.

Il possède une compétence toujours présente que nulle objection n'étonne, trop habituée qu'il est aux remous des rassemblements de souffle des vents contradictoires.

L'interpellant développa sa motion en technique et professionnel de la cause dont il s'est fait l'apôtre.

Cette motion a pour objet de régler les premiers éléments d'une « Charte de travail » en introduisant l'obligation des contrats collectifs dans lesquels seraient fixés les rapports entre les employeurs et les employés, entre les patrons et les ouvriers.

Cette initiative est d'une actualité certaine et même temps qu'elle offrira le précieux avantage de remplacer, par une discipline libérale consentie, l'état d'esprit hostile ou tout au moins défiant qui anime actuellement les dirigeants des organisations patronales et ceux des classes ouvrières.

Jusqu'ici on s'était borné à protéger les travailleurs contre les risques et les abus auxquels l'industrie les exposait tels que la limitation des heures de travail, l'assurance contre les accidents de travail et la réglementation des industries malsaines et insalubres.

C'est là un point de vue juste mais en somme purement négatif qui se trouve aujourd'hui largement dépassé sous la pression des circonstances.

Il ne s'agit plus seulement de défendre le travailleur contre les dangers de sa vie professionnelle mais bien de bâtir, pour lui, un monde dans lequel il trouvera non seulement un niveau de vie matérielle convenable, mais où il pourra aussi trouver une garantie de la sécurité et de la continuité de ses moyens d'existence.

En travailleur social qui a pris contact avec les réalités actuelles M. Jacquod a compris son rôle qui est d'être l'auxiliaire indispensable des législateurs soucieux de faire œuvre durable à la lumière d'une documentation rigoureuse et de l'expérience de l'évolution en cours.

Le contrat collectif que d'aucuns en parlent sans en connaître le sens ni la portée, est le terme d'un armistice dans cette lutte dure et constante qui n'a cessé de dresser les ouvriers contre les patrons et dont le libéralisme économique a été la cause première.

Le contrat collectif est comme tous les contrats, une convention qui doit établir entre les intéressés des rapports sur des bases justes et raisonnables, telles que les parties en présence ne soient lésées sous aucune forme et sous aucun prétexte.

Lorsque les bases d'un tel contrat, à passer entre employeurs et employés, ont été discutées et adoptées, elles font la loi des parties jusqu'à l'échéance de l'entente intervenue et par conséquent mettent les contractants dans l'obligation d'en respecter les termes dans la lettre et dans l'esprit sous peine de pénalités.

### LA DEMISSION D'UN DIPLOMATE

On annonce que M. le Ministre Albert Gertsch, qui célébrait, le 12 décembre prochain, le trentième anniversaire de sa nomination comme représentant diplomatique de la Suisse au Brésil, a demandé au Conseil fédéral de le relever de ses fonctions à la fin de l'année. Le Conseil fédéral a accepté, avec remerciements pour les services rendus, la démission de M. Gertsch.

### PRIX NOBEL DE LA PAIX

Le prix Nobel de la paix a été décerné à Lord Cecil. Lord Cecil est né le 14 septembre 1864, appartient à une grande famille anglaise, est le troisième fils du marquis de Salis-

## Visites énigmatiques

De notre correspondant particulier:

Si la conférence de Bruxelles ne bat que d'une aile, les affaires des fameux « cagoullards » semblent par contre ne pas trop mal marcher. Leurs livraisons de cartouches explosives, de grenades, d'armes et de munitions, le tout caché dans des caves cimentées, avaient certes un but précis. Il est à souhaiter que les perquisitions faites par la Sûreté de Paris aboutissent à la découverte de tous les dépôts de ce genre et que les nombreuses complicités finissent par éclater au grand jour, afin que la France ne puisse plus être accusée de devenir un danger communiste, tant ces graves manœuvres révolutionnaires revêtent des proportions vraiment inquiétantes en des heures qui ne le sont déjà que trop.

Laissons donc à l'œuvre ceux qui doivent une fois pour toutes mettre fin aux opérations des criminels se rendant coupables de complots, ou d'associations de malfaiteurs et occupons-nous de ces autres questions d'un intérêt purement international que sont les voyages royaux et diplomatiques auxquels le monde assiste en ce moment.

Et d'abord, la visite du roi Léopold de Belgique au roi d'Angleterre n'est certes pas une simple visite de courtoisie se terminant par des bals et des banquets faits pour échanger de ces discours traditionnels où chacun fait allusion à l'amitié inébranlable unissant les deux peuples dans un même idéal de paix, tant pour leur bien commun que pour celui de l'Europe.

On a certainement parlé aussi d'autres choses, d'autant plus que presque à la même heure, lord Halifax, président du conseil privé du roi d'Angleterre va à Berlin, soi-disant pour visiter une exposition de chasse, mais sans le moindre doute, chargé d'une importante mission diplomatique d'ordre tout confidentiel.

Pareille mission confidentielle, nous n'avons évidemment pas la prétention de pouvoir déjà en connaître les secrets, mais certaines suppositions sont néanmoins permises, d'autant plus qu'elles doivent toucher de près la réalité.

Et d'abord, Lord Halifax s'efforcera de connaître exactement quelles sont les intentions réelles du chef allemand, concernant les revendications coloniales du Reich.

A ce propos, serait-il vrai que le chancelier serait disposé à ne plus soulever pareille revendication si toutefois le gouvernement britannique fermait les yeux concernant tout ce que l'Allemagne voudrait déjà réaliser en Autriche, en Tchécoslovaquie, dans l'Europe centrale, en un mot?

Nombreux sont ceux qui croient que l'Angleterre, dont l'armement est encore manifestement en retard sur celui du fameux axe Berlin, Rome et Japon, poursuivrait le but à la fois égoïste et pratique, consistant à s'entendre avec ceux qui prétendent repartager le monde. L'on sacrifierait ainsi les malheureuses victimes du dit partage, tout simplement.

Mais, sans aller aussi loin que cela, on peut cependant affirmer qu'à Londres et à Berlin, souverains, diplomates et chefs parlent beaucoup des colonies, de la répartition des matières premières, des pourparlers anglo-italiens si souvent interrompus, mais qui pourraient peut-être renaitre de leurs cendres sans pour cela éveiller trop de susceptibilités de la part de la France, inquiète peut-être non sans raison de voir Lord Halifax rencontrer le chancelier, le général Goering, d'autres encore. Car, enfin, s'agit-il là d'une mission de simple information ou bien y a-t-il un mandat précis, doublé d'un pouvoir de négocier?

Nous le saurons bientôt. En tous cas, une chose est certaine, c'est que l'Angleterre a besoin de sortir de cette situation presque inextricable qui étouffe actuellement le monde entier, le mettant chaque jour un peu plus en présence de deux camps prêts à s'affronter. Pareille situation grave pourrait, selon Londres, prendre fin si la bonne foi de tous existe réellement, voulant mettre un terme décisif à la division actuelle effroyablement périlleuse pour la paix.

Tel est selon nous, le but principal de la mission dont le lord-président, d'accord avec M. Chamberlain et Eden, a été chargé, non seulement par la Grande-Bretagne mais aussi par les Dominions inquiets à leur tour à juste titre, de connaître l'exacte valeur de cette prétendue volonté de paix du Reich, volonté dont dépend en réalité l'arrêt, ou non, d'une course aux armements actuellement en voie de ruiner tous les États, sans exception.

On voit, par ce qui précède, combien du succès de la mission du Lord-président, pourrait dépendre l'avenir de cette fameuse collaboration dans la recherche d'un règlement pacifique de tous ces graves problèmes internationaux, lesquels, jusqu'ici ne voient surgir que d'inquiétantes manœuvres dilatoires favorables à ce gain de temps que recherchent sans doute les pêcheurs en eau trouble et cela jusqu'à l'heure choisie par eux pour mettre le feu aux poudres. Il importe de les arrêter à temps.

Alexandre Ghika.

## Le Conflit russo-communiste

Ce n'est un secret pour personne que l'Espagne dite gouvernementale est aux ordres de Moscou. Ni Valence, ni Barcelone, ni Moscou même, n'aurait plus le front de le nier. Tous ceux qui reviennent de l'Espagne rouge sont du reste unanimes sur un point: à savoir que les délégués de Moscou ont la haute main sur toutes les opérations qui s'effectuent. Chaque bataillon, chaque brigade et chaque division sont commandés, directement ou indirectement par des Russes. Le général Miaja, le commandant en chef des forces rouges, est toujours entouré de sept commissaires russes et d'interprètes. Les conducteurs de tanks et les pilotes sont presque tous des Russes et les fabriques d'armes et de munitions sont dirigées par des émissaires soviétiques. Ainsi, le doute n'est plus permis: l'Espagne gouvernementale est totalement sous la dépendance de Moscou.

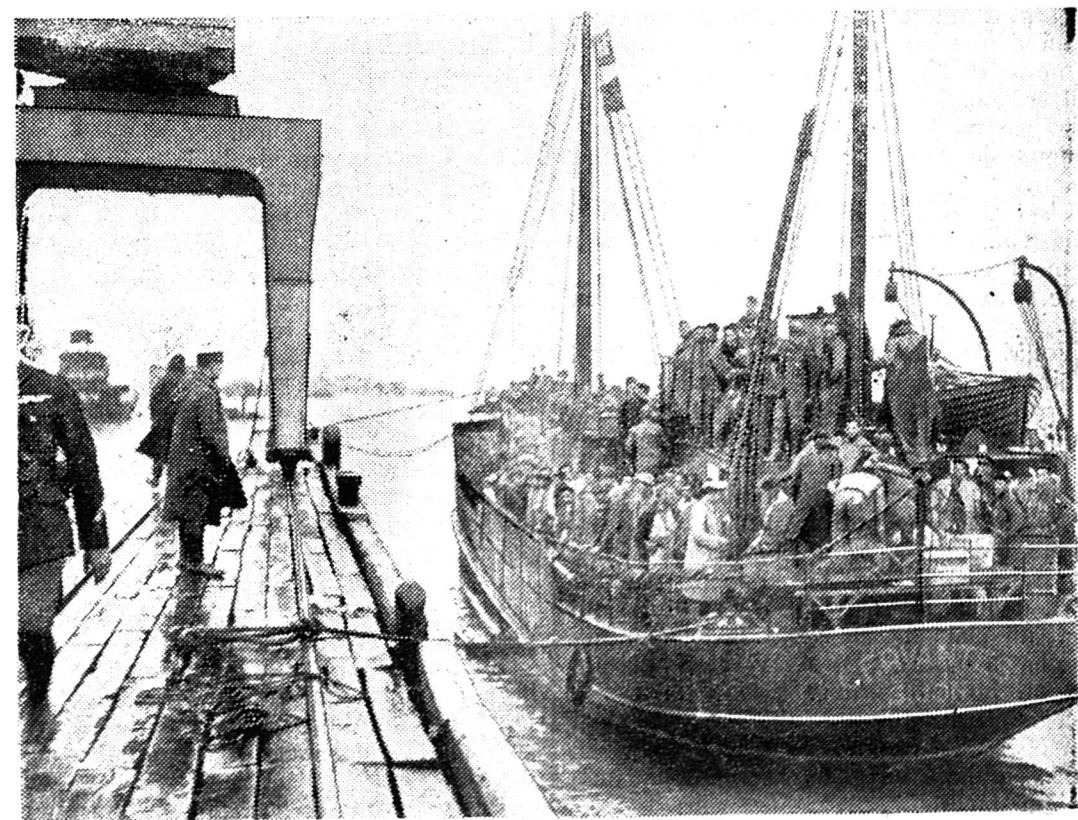
Comment « cette prise de pouvoir » s'est-elle effectuée? L'article que M. Jacques Bardoux, de l'Institut, a publié dans la « Revue des Deux Mondes » du 1er octobre écoulé, apporte une réponse précise à cette question. Étant donné la menace que l'empire communiste fait peser sur tous les pays — le nôtre y compris — il convient, croyons-nous, de lire attentivement cet article qui projette une lumière particulière sur le drame espagnol et le complot russo-communiste. Il montre, notamment, comment dès la chute d'Alphonse XIII, « l'influence de Moscou » se fit sentir en Espagne par l'intermédiaire des organisations de propagande et de publicité — Komintern et Profintern — relevant directement du gouvernement soviétique. Le communisme russe, afin d'assurer la faillite des partis intermédiaires et de préparer l'avènement d'un régime soviétique », paralysa l'évolution de la République naissante et ensuite sabota les cabinets de Front populaire par des surenchères constantes et par des désordres sanglants. Par leur constante intervention, de plus en plus efficace, la Ilme Internationale et sa filiale espagnole préparèrent le recours à la force. En octobre 1934, elles tentent un essai de mobilisation aux Asturies. Moscou envoie argent et armes, munitions et instructions. La coordination dans l'action des cadres locaux du communisme russe en France et en Espagne indique, avec netteté, que Moscou envisage le déclenchement simultané dans les deux pays d'opérations identiques. Le moment est même fixé: ce sera en juin 1936. Parmi les nombreux témoins de cette action communiste, nous n'en relèverons qu'un seul, mais qui est d'importance, puisqu'il s'agit ni plus ni moins que du ministre français des affaires étrangères, M. Yvon Delbos! En 1932, au retour d'un voyage en Russie, il publiait un livre, « L'expérience rouge » rempli d'observations pénétrantes. On y lisait notamment cette déclaration: « Il faut pousser fort loin la jobardise ou la complaisance pour nier les efforts qu'ont accomplis les Soviets, en vue de désorganiser notre défense nationale, de saboter notre activité économique, de fomentier des troubles et des grèves, de provoquer des soulèvements dans nos colonies ». Que doit penser M. Pierre Cot, ministre de l'Air et grand ami des Soviets, de cette déclaration catégorique de son collègue!

Le correspondant du « Times » en Espagne a même révélé l'envoi de Moscou en Espagne,

en avril 1936, soit peu avant l'heure H, d'une trentaine d'Espagnols qui avaient subi en Russie de six à dix-huit mois d'entraînement aux méthodes révolutionnaires. Mais rien ne vaut les preuves écrites. Elles existent. M. Jacques Bardoux a vu, à Londres, la photographie de trois pièces écrites dont il a pu vérifier l'authenticité et fut autorisé à publier le texte complet. Il est éloquent à souhait. Le premier de ces documents s'intitule: « Instructions pour le coup d'État communiste et pour la constitution d'un gouvernement soviétique ». Il est parvenu à Londres par voie anglaise. Il a la précision d'un ordre émanant d'un état-major militaire et ne laisse rien au hasard. Tout est prévu jusque dans les moindres détails: déclenchement du mouvement, arrestations, grèves, sabotages; destruction des voies ferrées, détermination des zones d'attaque, exécution de ceux qui figurent sur la liste noire, etc. Comme on le voit, la gamme est complète. Le deuxième document rédigé à Paris, en avril 1936, contient les « Instructions pour neutraliser l'armée et ses cadres ». Tout y est prévu, même la construction de plateformes pour mitrailleuses et le recours à la complicité des chauffeurs et des femmes de chambre pour l'espionnage des banquiers et autres capitalistes! Le troisième document est le « Procès-verbal d'une réunion secrète tenue à Valence le 16 mai 1936 ». La réunion est présidée par M. Ventura, délégué de la Ilme internationale. On se met d'accord pour réaliser un mouvement révolutionnaire dans le milieu de juin, car on prévoit qu'à ce moment, le Front populaire français aura pris le pouvoir. Entre autres décisions, on prend celle de réaliser, le jour même du mouvement précité, une agitation de caractère mondial, dénommée: antifasciste. C'est le complot contre l'Occident européen. Certes, sa décision hâtive en fait un complot manqué. Mais il en est un autre dont on voit les effets dans la manifestation de Spiecheren, le 2 août 1936, les tournées d'Alsace des 10 et 14 octobre 1936, la nouvelle du débarquement allemand au Maroc, le bombardement du « Deutschland » par des avions « russes », le prétendu recrutement de légionnaires français pour l'armée rouge. C'est le complot contre l'Occident latin et anglo-américain, l'effort pour envenimer les relations franco-allemandes: le complot de Staline.

Le complot russo-communiste est dirigé contre tous les pays, contre le monde entier. Quand on sait qu'à l'assemblée générale du Komintern, convoquée à Paris le 28 juillet de cette année, les délégués de la Ilme Internationale en Suisse se trouvaient réunis à leurs compères de France, d'Allemagne, d'Angleterre, de Belgique, d'Italie, d'Espagne, de Portugal, on ne doute plus que la Suisse soit, elle aussi, menacée par le complot russo-communiste. Raison de plus pour interdire les organisations qui dépendent de Moscou et qui n'ont qu'un but, ainsi que les renseignements précités le prouvent abondamment: susciter le désordre et la révolution. Que les cantons qui n'ont pas encore interdit le communisme s'empressent donc de suivre l'exemple de Neuchâtel et de Genève. C'est l'enseignement qui se dégage, une fois de plus des agissements de Moscou dans la tragédie espagnole. P.

## Autour de la guerre en Espagne



Notre illustration représente un des bateaux du gouvernement espagnol, le « Cervantes », arrivant à Bordeaux avec un contingent de réfugiés d'un des districts asturiens, maintenant au pouvoir de Franco.

### „La Feuille d'Avis du Valais“

est envoyée gratuitement dès ce jour jusqu'au 31 décembre, à tout nouvel abonné pour 1938.

(La demande d'abonnement doit être accompagnée de fr. 8.— sans bulletin, ou fr. 12.50 avec bulletin.)



## PARLONS D'AUTRES CHOSSES

### LETTRE

Bien chère Mélanie,  
Vite que je te raconte quelques nouvelles de par ici. Sion a été transformé depuis 8 jours en petite ville du Midi! On n'entend plus parler l'allemand et le français se prononce avec un « assent » terrible.

C'est que tout le monde est allé voir au Cinéma Lux, les trois célèbres films de Marcel Pagnol: Marius, Fanny et César!

Et c'est comme si tout Marseille nous était remonté par le Rhône, avec sa bouillabaisse et son relent de poisson! Même les balayeurs sentent leur petite Cannebière!...

— Hé! Fadal passe donc ta panosse sur ce crotin!!

— Va donc! Peut-il va dire à ta mère qu'elle te donne à têter!

Et ainsi de suite! On ne sait plus où l'on est! Mais il y a encore des choses plus drôles qui se passent par ici. On dit que tous les partis politiques sont d'accord pour élever sur la Planta une statue à un Franco-Maçon!

On en dit tant de bien, ces temps-ci, de ces frères que cela ne m'étonnerait pas du tout.

Naturellement, comme les rites de la F. M. l'exigent, les travaux sont gardés secrets et le monument ne portera pas de nom.... pas même celui du fameux Hégésippe Simon!

Ce sera l'hommage du peuple au franco-maçon inconnu!

Il y a bien Ultramaré et deux autres prédicateurs qui ont voulu faire une conférence pour nous en dissuader, mais la conviction était faite. Un seul monsieur s'est levé et a brandi une chaise de colère..., mais on m'a dit qu'il faisait cela pour ne pas être obligé de s'inscrire à la quête!...

Quand on connaît les dessous!

A propos, dimanche, c'était la Sainte Cécile, la patronne des musiciens.

Les sociétés locales, Harmonie, Chorale et Maennerchor ont défilé dans les rues et ont donné un concert devant l'Hôtel de Ville, puis ils ont été banquetter chacun de leur côté, l'Harmonie à l'Hôtel de la Gare..., le Maennerchor au Soleil et la Chorale à Ayent!

Voilà de la véritable harmonie et Sainte Cécile les aura bénis tous du haut des cieux.

Elle sait trop bien que pour bien s'entendre... il ne faut pas manger dans la même gamelle!...

Le F. C. Sion s'est fait battre à plate couture dimanche, par leurs redoutables rivaux de Siere.

Cela va nous créer encore des complications!

En toute franchise, ce sont les meilleurs qui ont eu le dessus et l'on ne peut rien reprocher aux Sierrois, sinon d'avoir mieux travaillé que les nôtres; mais il y aura toujours des gens qui vont aller se plaindre que c'est à cause de ceci... ou cause de ça!!

Ecoute, Mélanie! Celle-ci est une toute nouvelle... mais tu la garderas pour toi!

Dans un joli village tout près de Sion, vit un homme, revenu des pays lointains, après de fructueuses expériences dans le commerce des tapis!

Ses connaissances sont presque illimitées, et il porte cataloguées en son cerveau toutes les curiosités de la vieille Egypte!

Parlez-lui des Pyramides et des tombeaux des Rois, son œil s'allume, et le nom seul des Ramsès, des Sésostris et des Osiris, éveillent en sa mémoire des souvenirs merveilleux.

Mais on ne peut tout savoir, et ce savant comme tant d'autres, n'était pas universel!

Figure-toi, Mélanie qu'il ne savait pas faire... la tomme de chèvre! Inconcevable! La came chez un homme qui en possédait deux... et qui ne pouvait consommer tout le produit de leurs pis rebondissants!

Après quelques essais infructueux et cherchant à faire coaguler le lait au moyen de produits aussi divers qu'hétéroclites... l'égyptologue, domptant son respect humain, alla demander conseil à une autorité du village, qui lui donna une petite bouteille de présure en lui disant:

— Tenez! c'est de la « caille ». Versez cet elixir dans la marmite chaude et l'effet ne se fera pas attendre.

En effet, la « cuite » comme on dit, réussit en tous points, et on en fit des tommses superbes.

Mais la petite bouteille était vide et il fallait renouveler le stock. Le maître des deux chèvres s'en retourna chez son fournisseur, pour lui demander où il pourrait se procurer à nouveau de ce précieux liquide.

Tout le monde sait que le conseiller Duméniér est un joyeux luron et qu'une bonne blague de temps en temps ne lui fait pas peur.

— C'est simple, dit-il d'un air confidentiel! Je vais vous expliquer, mais que cela soit strictement entre nous.

— Je vous écoute et serai muet comme un sphinx.

— Voilà! Je fais ma « caille » moi-même! Les soirs de clair de lune, je prends un baquet d'eau tiède, je le porte sur la galerie... et là je m'assieds dedans et je regarde fixement l'horizon!

Je renouvelle cette opération, plusieurs soirs de suite... et ma présure est prête!...

Les fils d'Allah ne sont pas des incroyables comme nous!...

Aussi, depuis ce temps là, les passants qui rentrent au clair de lune, par le chemin qui surplombe la vallée, peuvent voir sur certain balcon un homme étrange assis comme un boudha et fixant l'infini d'un regard plein d'espérance!

Fakir... divinité ou génie méditant une métaphysique inédite!...

Je te quitte, chère Mélanie, en pensant aux deux petites chèvres qui doivent bien s'amuser.

Ta Sidonie, P.C.C. REN.

## SUISSE

### L'EXTENSION DE LA FIEVRE APHTEUSE EN EUROPE

#### Et les mesures prises en Suisse

Tous les vétérinaires cantonaux se sont réunis dimanche, à Berne, sous la présidence du professeur Fluckiger, directeur de l'Office vétérinaire fédéral; la lutte contre la fièvre aphteuse a fait l'objet principal de la discussion.

Après un échange de vues approfondi, les participants ont été unanimes à constater que les mesures prises en Suisse contre la maladie ont de nouveau fait leurs preuves. On a pu confiner jusqu'à présent l'épizootie dans les régions nord et ouest de la Suisse, où elle est tout d'abord apparue. Si les foyers n'ont pas encore pu être entièrement éteints, c'est que la maladie possède actuellement une virulence extraordinaire et un caractère de contagiosité presque jamais observé.

On peut juger de l'intensité de ce dernier en esquissant l'extension de l'épizootie à l'étranger. En France, la fièvre aphteuse sévit maintenant dans 83 départements sur 89. Ces dernières semaines, jusqu'à 1100 nouvelles érosions par jour ont été annoncées. La Belgique est entièrement contaminée. Les marchés de bétail sont interdits dans tout le pays. En Hollande, 8000 foyers, en chiffre rond ont été annoncés. En Allemagne, l'épidémie a pénétré en très peu de temps de la rive du Rhin jusqu'à Würzburg. 7000 exploitations rurales seraient contaminées. En Angleterre la première éclosoie date du 16 octobre. Depuis la maladie s'est étendue à treize comtés et deux îles.

En Suisse, du 4 septembre, date de la première apparition de l'épizootie à Rodersdorf jusqu'à aujourd'hui, une centaine de foyers ont été constatés. Tous les animaux contaminés ont été immédiatement abattus, et les effectifs menacés aussitôt traités prophylactiquement au moyen de sérum immunisant. Depuis quinze jours, on a fortement développé l'emploi d'injections préventives. On peut espérer que l'on parviendra à éteindre entièrement l'épizootie en continuant à appliquer énergiquement les mesures de lutte, et cela surtout parce que les animaux sont dès maintenant gardés à l'écurie. La condition préalable est toutefois que les propriétaires observent partout les précautions les plus strictes et que toute circulation soit réduite au minimum.

Les participants à la conférence ont admis à l'unanimité l'avis, à propos de la limitation du trafic animal dans les régions indemnes de la maladie, que l'état sanitaire actuel ne justifie pas l'interdiction générale des marchés en Suisse. En revanche, il est nécessaire de prendre dans les régions infectées et menacées toutes les mesures pratiquement applicables qui sont propres à empêcher l'extension de l'épizootie. A cet effet, l'air des zones de protection, c'est-à-dire celles où tout trafic de bétail est interdit, doit être déterminée de façon suffisamment étendue, en interdisant aux marchands de bétail qui y sont domiciliés d'en sortir.

L'assemblée a exprimé l'espoir que les mesures qui ont démontré leur efficacité, particulièrement l'abatage des animaux infectés, seront appliquées à l'avenir sans exception pour éviter que, partant des effectifs contaminés et gardés en vie, de nouveaux foyers ne puissent éclater à plus ou moins longue échéance.

### UNE LOTERIE DE BIENFAISANCE

Saint-Ange, l'auteur d'un Ovide traduit en vers, écrivait au docteur Véron, écrivain français qui eut son heure de célébrité:

« Monsieur, prêtez-moi deux mille francs dont j'ai besoin. Vous êtes tellement heureux en tout ce que vous entreprenez, théâtre ou journal, qu'il n'est pas impossible que je vous les rende. On n'a jamais su s'il les avait rendus. »

Par contre, ce que l'on sait, de façon indubitable, c'est que l'argent dépensé en achat de billets de la Loterie de la Suisse romande sera toujours rendu, tant l'œuvre représente une idée généreuse, philanthropique, s'il en fut.

Il n'y aura que des gagnants.

Ce seront d'abord les favorisés du sort, des roues de la fortune. Vision de billets de banque, d'or, d'argent qui vont couler, ruisseler, façonnés, étincelants, authentiquement vrais. Mais cela n'est rien, ne représente ni beauté, ni idéal si le bénéficiaire ne prélève pas sur cette richesse, qui lui tombe du ciel la part du pauvre, la part des œuvres sociales, la part de Dieu.

Les organisateurs de la Loterie de la Suisse romande ont tout de suite compris cette mystique. Ils ont traité le métal comme il devait l'être, de façon à le transformer en travail pour le chômeur, un baume pour la souffrance et en santé publique régénérée, mieux à même de résister à l'adversité!

Hommes, femmes, enfants, corporations, syndicats, sociétés, achetez le billet qui, de toutes manières, vous comblera de satisfactions et de bénédictions.

Quand les compliments et les encouragements ne coûtent rien et ne sont qu'une des obligations banales de la politesse, ils ne sont pas rares.

Souvent, vous entendez des gens dire: « La misère est grande, et il y a bien peu d'ouvriers pour la soulager. »

Eh bien! ces ouvriers se sont trouvés en grand nombre qui luttent, travaillent d'arrache-pied pour faire de la Loterie de la Suisse romande, un socle et une apothéose de la charité.

Qui que vous soyez, mettez donc une poignée de sous, de francs en nantissement à une idée heureuse dont cantons, communes et individus profiteront.

## Une initiative repoussée

### La Commission du Conseil des Etats repousse l'initiative concernant la création d'occasions de travail

La commission du Conseil des Etats, chargée d'examiner la demande d'initiative concernant un programme national de création d'occasions de travail, s'est réunie mercredi sous la présidence de M. Egli. Elle a entendu le conseiller fédéral Obrecht qui, dans un exposé circonstancié, a relevé que la situation économique s'était sensiblement améliorée depuis le dépôt de la demande d'initiative et qu'il n'y avait dès lors pas d'intérêt à affecter par avance pour trois ans, en vertu d'une disposition constitutionnelle, des sommes importantes à un programme de travaux qui devait être exécuté dans un délai déterminé sans égard à l'évolution ultérieure de la situation. M. Obrecht a rappelé, à cette occasion, que la Confédération avait déjà fait de grands sacrifices pour créer des possibilités de travail et lutter contre le chômage et qu'elle avait encore ouvert à cette intention un crédit de 35 millions de francs pendant la dernière session parlementaire.

Au cours de la discussion nourrie qui a suivi, un membre de la commission a proposé de renvoyer la demande d'initiative au Conseil fédéral pour l'élaboration d'un contre-projet. Cette proposition a été écartée, vu que le projet de révision des dispositions constitutionnelles relatives à l'économie en instance devant les Chambres fédérales traite déjà le même sujet d'une manière générale et prévoit que la Confédération peut, en temps de crise, édicter des dispositions sur les moyens de créer et de financer des possibilités de travail.

La majorité de la commission a estimé qu'il ne serait pas indiqué de distraire cette matière de la nouvelle réglementation générale de l'ordre économique à laquelle elle est étroitement liée pour la traiter à part. En définitive, la commission a approuvé à l'unanimité moins une voix et une abstention la proposition du Conseil fédéral concluant au rejet de la demande d'initiative.

### MORT DU FONDATEUR DU THEATRE VAUDOIS

On a enlevé, jeudi, à Lausanne, en toute intimité, selon son désir, Marius Chamot, le fondateur, en 1915, le directeur des lors, puis l'administrateur du « Théâtre vaudois », pour lequel il écrivit de l'outil fit jouer avec succès une trentaine de pièces populaires dont l'une « Jean-Louis aux frontières » eut à Genève 200 représentations. Il était âgé de 58 ans.

## CANTON DU VALAIS

### ADMISSION D'APPRENTIS-COMMIS POUR LE SERVICE DES GARES

Un petit nombre d'apprentis-commis sera engagé au printemps 1938 pour le service des gares.

Seront admis que des jeunes gens de nationalité suisse qui seront âgés de 17 ans au moins et de 22 ans au plus. Bonne instruction scolaire et connaissance d'une seconde langue nationale exigées.

Les candidats doivent s'inscrire d'ici au 28 novembre 1937, par lettre autographe auprès d'une des Directions d'arrondissement des C. F. F.

Pour de plus amples renseignements s'adresser aux gares C.F.F.

### VEYSONNAZ

#### L'affaire des cambrioleurs

Nous avons relaté que deux cambrioleurs surpris pendant la nuit auraient déchargé leur arme sur un particulier de Veysonnaz.

Il résulte de l'enquête de la gendarmerie, qui d'ailleurs se poursuit que les deux hommes n'avaient pas pénétré dans le chalet et que c'est pour effrayer M. Métrailler et non pour l'atteindre qu'ils auraient tiré dans sa direction.

On se demande actuellement s'il s'agit de braconniers ou de voleurs, et l'on fait d'actives recherches pour retrouver ces individus.

### MONTHÉY

#### Violence extraordinaire du foehn

Vendredi matin, le foehn soufflait avec une violence rare dans le Bas-Valais.

A Monthey, à l'arrivée d'un train de St-Maurice, un wagon avait eu son toit arraché par les rafales du vent.

### St-Maurice

#### Une manifestation aux fortifications

L'unité d'armée que constituait la garnison de Saint-Maurice va disparaître. Le corps de ses officiers a été convoqué à se réunir à Savaux le samedi 18 décembre, à 10 h. 30, en tenue de service (casquette). Les officiers qui ont appartenu à ce corps par leur incorporation antérieure, y sont cordialement invités. Le chef d'état-major de la garnison fera un exposé des manœuvres de 1936.

### DANS LES TROUPES VALAISANNES

Le Conseil d'Etat a promu au grade de major le capitaine Rong, d'Evolène, et lui a confié le commandement du bataillon territorial du canton.

Le major Gollut, jusqu'ici commandant du bataillon 106, est appelé au commandement du bataillon 11. Le major Pellissier garde le commandement du bataillon 12 et le major Couchepin prend celui du bataillon 6 qui remplace le bataillon 88, désormais composé de Hauts-Valaisans.

### MARTIGNY

#### Au Registre foncier

Dans sa séance de samedi, le Conseil d'Etat a nommé M. Georges Morand, notaire à Martigny, aux fonctions de conservateur substitué du registre foncier de Martigny.

# La Sainte-Cécile

## Nos sociétés de musique ont fêté dimanche dignement leur patronne

(Corr. part.) C'est par une splendide journée d'arrière-automne que Sion a dignement fêté dimanche la Sainte Patronne des musiciens. Toutes les grandes sociétés de musique de la ville de Sion, et cela sous l'excellente organisation de l'Harmonie municipale, ont tenu à se montrer à la hauteur de cette belle et importante manifestation.

A 10 h. 15, le cortège des trois sociétés Harmonie municipale, Maennerchor et Chorale Sédunoise se rendit à l'église de St-Théodule où l'office divin est célébré par M. l'abbé Bruttin. Un sermon de circonstance, d'une pensée particulièrement élevée, fut prononcé par le Rd Père Notte, qui releva d'une façon magistrale toute la beauté de la musique, capable de nous faire sentir toujours mieux quelle est la ligne de conduite à suivre pour bien remplir notre devoir. La musique ainsi comprise est un art qui mène vers Dieu. Les Sociétés qui se dévouent à la répandre exercent ainsi une belle mission sociale qui doit leur attirer la plus profonde reconnaissance de la population entière, guidée de la sorte par un art qui nous rapproche de la miséricorde de Dieu.

Ces belles pensées du père dominicain nous firent encore mieux apprécier les magnifiques chants exécutés avec une rare maîtrise par la Chorale Sédunoise et le Chœur mixte de la cathédrale, dirigés par M. le Professeur G. Haenni.

Ce fut ensuite pour finir un fort beau concert en plein air, devant l'Hôtel de Ville. Les trois sociétés, Harmonie Municipale, dirigée par M. le Prof. M. Viot, la Chorale Sédunoise, par M. le Prof. Georges Haenni, et le Maennerchor, par M. Théo Amacker, se distinguèrent particulièrement et furent acclamées par un très nombreux public.

A midi trois quarts, l'Harmonie Municipale se rend à l'Hôtel de la Gare où elle avait convié à un banquet ses « meptres actifs et passifs, des amis, des membres de la presse, afin de passer tous quelques moments de confraternité dans un esprit d'harmonie digne d'une société où le Président et le Directeur forment un tout. Le propriétaire de l'Hôtel, M. Gruss s'est montré à la hauteur de sa tâche, et l'on peut affirmer que le repas, les vins, le service, tout, en un mot, fut exquis et d'un ordre parfait.

\*\*\*

Vers midi et demie, le concert donné sur la place de l'Hôtel de Ville, par nos trois grandes sociétés de musique et de chant est terminé. Le public se retire lentement du lieu de la manifestation tout en commentant l'exécution des différentes œuvres entendues et en reconnaissant les progrès réalisés par nos musiciens et nos chanteurs depuis la reprise de leur activité.

Les membres de la Chorale s'engouffrent dans les voitures-salons de la Maison Blanc & Chabbey, d'Ayent, qui en une demi-heure les transportent dans cette charmante commune. Une réception est organisée en leur honneur par le Chœur d'hommes de cette localité, réception au cours de laquelle M. Jollien, président de la Commune, entouré de M. le Rd Curé et de plusieurs membres de la Municipalité, MM. Follonier, Séraphin Bétrisey, etc., etc. ont trouvé à l'égard de notre société de chant, de son directeur et de son président, des paroles qui allaient droit au cœur de tous les convives.

Une partie récréative, organisée et dirigée par M. Norbert Rolin, avocat, dérida jeunes et vieux, qui, auparavant avaient eu l'occasion de « se refaire les joues en se donnant à une succulente râclotte ».

\*\*\*

Le Maennerchor avait choisi l'Hôtel du Soleil pour continuer la fête dans la joie et l'entrain, fête qui pour nos chanteurs avait débuté la veille déjà, sous forme d'un grand match au loto.

La Municipalité avait désigné pour la représenter M. le conseiller Imhof.

L'après-midi, une course à Chamoison suivie d'une visite des caves à Ardon, laissera à tous le meilleur des souvenirs.

\*\*\*

L'Harmonie municipale avait de son côté invité ses membres bienfaiteurs, honoraires, et passifs, ainsi que la Municipalité, la Bourgeoisie et la Presse à un banquet à l'Hôtel de la Gare.

Elle se rendit au sympathique établissement de M. Gruss, précédée des délégués de la Commune et de la Bourgeoisie, au milieu desquels marchait M. Ernest Lamont, porte-drapeau de la Société, qui aura bientôt la joie d'espérer nous, d'assister au baptême de la nouvelle bannière.

Aimablement reçu par M. Walpen, organisateur de la manifestation, nous prenons place à la table d'honneur. Parmi les personnes présentes, nous notons: MM. Sidler, président de la Société, Viot, directeur de l'Harmonie; de Werra, vice-président de la Ville; Allet et de Courten, délégués du Conseil communal; de Torrenté, président de la Bourgeoisie; Emile Gérodel, Auguste Krig, Otto Widmann, François Crettaz et de nombreux membres honoraires et passifs.

Le menu est des plus intéressants, excellent et copieux. M. Gruss s'est surpassé. Le service est également bien organisé et nous nous faisons un plaisir de le reconnaître.

Au dessert, M. le président Sidler prenant la parole, excuse d'abord l'absence, pour raisons professionnelles et privées, de MM. Maurice de Torrenté, préfet du district, Joseph Gay, vice-président de la Bourgeoisie; Lorenz, juge de commune, Dr Henry Wuiloud, Reichenbach, Widmann, Max Christ, etc. Il donne ensuite lecture d'un télégramme de félicitations de M. Kluser, de Martigny, au nom de l'Harmonie de cette ville.

M. Sidler, dans un discours très remarqué et très écouté, nous parle de la signification de cette journée qui est pour l'Harmonie la fête de famille par excellence et qui sert à renouveler le lien entre membres honoraires, passifs et actifs. Il profite de l'occasion pour remercier nos autorités pour la part active qu'elles prennent à la vie intime de notre corps de musique et adresse des félicitations à M. le directeur Viot pour son grand talent et son dévouement, qui ont contribué pour une très large part aux progrès réalisés ces derniers temps par la Société. Il tient à relever le zèle et la distinction avec lesquels M. Viot s'acquitte de sa tâche. M. le président continue en saluant la présence des membres honoraires, en rappelant les gestes désintéressés de membres soutiens, et particulier de MM. F. Crettaz, E. Gérodel, Auguste Krig, Otto Widmann, Jacques Gianada, Pierre de Torrenté et remercie ces Messieurs pour leur générosité. Il a des paroles aimables pour M. Paul Bagaini, conseiller bourgeois et sous-directeur de l'Harmonie, qui se dévoue sans compter et qui est toujours à la disposition de la Société les jours de « convalescence ». M. Sidler n'oublie pas les épouses, sœurs, fiancées de nos musiciens, qui, dit-il, nous ont fait l'honneur et le plaisir de venir agrémentez cette petite manifestation et que par leur présence nous aident à persévérer dans le culte de l'art du beau. M. le président continue en soulignant le rôle de la Presse et s'adressant enfin à ses musiciens: il termine en les remerciant d'avoir repris avec courage et entrain le travail, espérant qu'ils vont continuer dans cette voie. Sa parole, au cours de laquelle il fait remarquer que l'Harmonie poursuit une œuvre sociale qu'elle doit continuer à la poursuivre en allant toujours en avant du progrès est frénétiquement applaudie.

C'est M. de Werra, vice-président de la Municipalité, qui répond aux paroles aimables de M. Sidler. Il dit combien il est heureux de se retrouver à ce dîner de famille. Il rappelle la sortie à Bex, l'été dernier, et les succès légitimes obtenus par nos musiciens, ce jour-là sur terre vaudoise. Parlant de la fête des vendanges, il remercie l'Harmonie pour la part active qu'elle a prise à cette manifestation.

M. de Werra termine en soulignant que l'Harmonie municipale donne un magnifique exemple à la population sédunoise en démontrant que l'on peut être une très grande société, société très nombreuse et que malgré cela tous ses membres peuvent rester unis.

Notre distingué magistrat est chaleureusement applaudi.

Monsieur Albert de Torrenté parle à son tour en sa qualité de président de la Bourgeoisie et en sa qualité de vieux membre de l'Harmonie. Il est heureux des succès de la société à laquelle il est dévoué corps et âme depuis si longtemps et il relève avec un certain orgueil qu'actuellement 45 jeunes élèves travaillent pour renforcer bientôt le nombre des exécutants. Au nom de tous ses collègues il tient à remercier M. Sidler pour le grand dévouement avec lequel il travaille depuis si longtemps à la prospérité de la société.

Un tonnerre d'applaudissements interrompant le discours de M. de Torrenté. Les braves continuent pendant de longues minutes. Nous en profitons pour regarder le distingué président qui sourit, luttant contre une émotion bien compréhensible et qui est tout à son honneur.

La fin de la péroraison du délégué de la Bourgeoisie est saluée par un vibrant merci exécuté par l'« As qu'on rigole », qui n'a pas ménagé ses productions hilarantes et qui, une bonne partie du mérite de la pleine réussite de cette belle fête de famille.

\*\*\*

Et voici les cadeaux aux jeunes mariés de l'année. La toute jeune et charmante Mme Otto Titzte reçoit avec un superbe objet d'art, les compliments de M. Sidler et M. Raphaël Rappaz emporte une magnifique toile aux applaudissements de tous ses amis.

La distribution des insignes aux nouveaux membres a lieu après que M. le président leur eut rappelé que leur admission définitive aurait lieu, en assemblée générale, vendredi prochain. M. Sidler, enfin, tient éagèrement à remercier M. Gruss pour la façon si distinguée dont la direction et le personnel de l'Hôtel a traité ses hôtes. Puis la fête continua dans l'entrain et la gaieté.

\*\*\*

La patronne des musiciens a été bien fêtée hier. Elle doit être fière de ses disciples qui nous en sommes persuadés, continueront à servir toujours davantage la cause de la musique du Beau et du Bien dans cet Art que nous apprécions tous.



**POUR FAIRE UNE BONNE CUISINE**

Il est parfois des mets que, sans être particulièrement gourmand on aimerait s'offrir, mais auxquels on renonce, croyant leur préparation trop difficile.

Un cuisinier réputé et attaché à la fabrique de fourneaux bien connue « Le Rêve » sera à Sion, à la salle du Casino, les 23, 24 et 25 novembre. Il désire convaincre les Sédunois qu'au contraire, les meilleurs plats peuvent être apprêtés sans peine. Nous savons qu'au cours de mêmes séances organisées à St-Maurice et à Sierre, les ménagères et fiancées présentes ont eu grand plaisir à déguster diverses pâtisseries et des rôtis succulents. Souhaitons également bon appétit aux Sédunois qui iront écouter le maître-cuiseur genevois. (Voir aux annonces).

**TAIRRAZ, Confiseur, Rue de Lausanne, SION**

**LA CONFERENCE PITTARD**

(Corr. part.). Dimanche après-midi, au Casino, le public intellectuel de Sion a pu goûter une conférence donnée par un homme de science d'une très grande valeur, ayant consacré tout son temps à des recherches et à l'enseignement touchant l'histoire naturelle de l'homme.

M. Pittard, professeur à l'Université de Genève, a travaillé un peu dans toutes les régions du monde et même en Valais, où ses études ont porté sur nos ossuaires.

La conférence sur l'origine des populations européennes et l'histoire primitive du Valais fit à tous égards un intérêt particulièrement captivant.

Présenté par M. le Dr Professeur abbé Maritan, M. le Professeur Pittard remercie chaleureusement pour les paroles trop élogieuses qui lui sont adressées et dit combien il demeure attaché au Valais et voudrait y revenir pour continuer ses travaux sur la répartition des races et les confusions résultant de tant de modifications à travers l'ancienneté de l'homme, son habitation lacustre, ses luttes jusqu'à la découverte du feu, du silex et l'introduction des céréales, voire même de certains animaux, moutons, etc., parmi lesquels le chien a également un rôle considérable à travers les âges.

Puis, notre savant conférencier s'étend sur la formation de la cité, de l'entraide et de la morale collective chez nos ancêtres. C'est l'époque d'une formidable révolution sociale allant de la vie nomade à la vie sédentaire.

Quant au Valais, submergé par les glaciers, c'est peut-être dans les cavernes que l'on trouvera des restes d'avant la période néolithique de ces populations alpines de langue celtique et dont quelques silex dévoilent même le mystère des origines à travers des mélanges de races dont la différence de la forme des os, du crâne ou de la mâchoire est pour ainsi dire le seul témoin.

Chaleureusement remercié par M. l'abbé Maritan, le savant conférencier fut applaudi et félicité par ses nombreux auditeurs.

**FOIRE DE SION**

Du 20 novembre  
Vaches 180 (400-700); Génisses 39 (350-600); Génissons 48 (180-350); Taureaux 66 (120-180); le kg. poids vif; Veaux 19 (90-160); Mulets et chevaux 17 (300-1200); Porcs 46; Porcelets 234; Chèvres 42; Moutons 99. Police sanitaire: bonne. Bétail en hausse sur la foire du samedi précédent. Nombreuses transactions. Les porcelets étaient bien demandés.

**LES COSAQUES DE KOUMAGNE**

(Corr. part.). Samedi et dimanche, grâce à l'agence des concerts Henn, de Genève, l'orchestre des Cosaques de Koumagne s'est fait entendre dans le grand salon de l'Hôtel de la Paix, dont les aimables propriétaires ont pu ainsi procurer à leur fidèle clientèle quelques heures des plus agréables.

En effet, ce sont là d'excellents artistes dont la musique, les chants et les danses répandent autour d'eux un charme très particulier, fait à la fois d'entrain et de vigueur, de douceur et d'une certaine nostalgie. Marches entraînant, chants religieux et patriotiques pleins d'une mélodie allant droit au cœur, où certaines voix basses sont d'une beauté étrange, tout cela fait d'un orchestre composé de dix artistes d'égalé valeur, oui, tout cela crée un ensemble vraiment délicieux à écouter.

Les grenadiers, de Schumann, le beau Danube bleu, de Strauss, des chansons de Cosaques, de Tsiganes, celles du Volga et enfin des chants de soldats avant le combat vous laissent sous une impression de charme que seule peut vous procurer pareille musique, intermédiaire entre la nature et l'homme dont le cœur entend une voix qui se confond presque toujours avec la prière...

Les Cosaques de Koumagne sont parmi les artistes du nombre de ceux qu'on voudrait avoir l'occasion d'entendre souvent. Ils seront toujours les bienvenus parmi nous.

**Harmonie Municipale.** — Lundi, mardi, mercredi, jeudi, répétitions partielles. Vendredi 26: assemblée générale. Le Président.

**FROMAGE EXTRA GRAS à l'Epicierie fine EXQUIS**

**CONVOCAZIONE DES JOCISTES SEDUNOIS**

L'assemblée générale des Jocistes aura lieu jeudi prochain 25 novembre, à 20 h. 30, au local habituel. Le comité compte non seulement sur la présence de tous les membres, mais également des sympathisants et de tous les jeunes travailleurs.

**NECROLOGIE**

\* **Mlle Cécile Wolf**  
(Corr. part.). Nous avons le devoir d'annoncer le décès survenu à l'âge de 71 ans, de Mlle Cécile Wolf, fille du regretté Professeur Othon Wolf, jadis organisateur de la Cathédrale de Sion, et professeur de botanique au Collège de Sion.

Elle-même excellente musicienne et professeur, forma nombre de bons élèves, contribuant par là à développer chez nous le goût de la musique. Elle s'intéressait aussi beaucoup au Séminaire et jusqu'au jour où la maladie la terrassa, et enseignait la musique, mettant tout son cœur à l'accomplissement de cette tâche.

Mlle Wolf laissera à tous ceux qui l'ont connue le souvenir d'une amie fidèle et dévouée, dont les sentiments religieux étaient toujours le guide le plus sûr.

Qu'elle repose en paix. L'ensevelissement aura lieu mardi.

\* **M. Adolphe Bruttin**

(Corr. part.). Au moment de mettre sous presse, nous apprenons le décès survenu aujourd'hui, de M. Adolphe Bruttin.

A toute la famille éprouvée s'adressent nos sincères condoléances. L'inhumation aura lieu mercredi.

**CONFERENCE CONTRE LA FRANC-MAÇONNERIE**

A la salle du Casino, samedi 20 novembre, a eu lieu une conférence sous les auspices du Comité suisse contre la Franc-Maçonnerie. On entendit notamment MM. Georges Oltramare, chef de l'Union nationale et ses lieutenants René Leyvraz et Dr Walther Michel, qui profitent de l'occasion pour nous vanter les beautés du futur régime qu'ils entendent imposer un jour à la Suisse.

M. Flavien de Torrenté voulut intervenir dans le débat. Il fut interrompu sans raison et grossièrement. Il est malheureux que cet excellent avocat n'ait pas pu poursuivre son exposé. Notre population n'approuve certainement pas de tels procédés.

**« CESAR » AU CINEMA LUX**

(Corr. part.). Marius, Fanny, puis pour finir César, voilà trois œuvres de choix formant une trilogie qui marquera certainement une date dans l'histoire de l'art cinématographique et où, déjà, Marcel Pagnol occupe une place d'honneur.

Toujours actifs, prêts à contenter un public fidèle, les sympathiques Directeurs des Cinémas de Sion ont tenu à mettre à disposition, dans l'espace d'une semaine, ces trois films dont un succès sans pareil fait le tour du monde.

Cette semaine, et cela jusque et y compris mercredi, c'est donc « César » qui demeure inscrit sur l'affiche.

Encore une fois, c'est là un pur chef-d'œuvre, une remarquable étude de caractères, à la fois profondément émouvante et d'un comique achevé, des plus fins, si bien qu'on ne sait ce qu'il faut admirer le plus: l'entrain de César avec le prêtre, certaines discussions, la partie de cartes entre amis (y compris le mort!), les mouvements de colère de César et surtout les aveux et les déclarations de Fanny à Marius, voilà autant de grands morceaux dans lesquels Raimu, Orane Demazis, Fresnay, tous enfin se montrent des artistes de marque et qu'il faut voir.

Aussi nul ne voudra-t-il manquer l'occasion de passer une de ces soirées exquises, dont le souvenir demeure inoubliable.

Que les organisateurs en soient ici chaleureusement remerciés.

**PHARMACIE DE SERVICE.**

Service de nuit: Pharmacie FASMEYER, Téléphone 110.

**Avis important**

Pour être prises en considération, les demandes d'abonnement à la « Feuille d'Avis du Valais » doivent être accompagnées de:  
fr. 2,50 pour 3 mois,  
4,50 pour 6 mois,  
8.— pour 1 an,  
12,50 pour 1 an avec « Bulletin officiel ».  
(Compte de chèques postaux Ile 84).

**LA VILLE D'AARAU HERITE**

L'ancien président de la ville d'Aarau, Hans Hässig, décédé récemment, a légué à sa ville natale, toute sa fortune. Les comptes de la succession qui viennent d'être bouclés, sont par une somme de 150,000 fr., qui seront versés à une fondation portant le nom du défunt. Une vingtaine de mille francs ont encore été légués à d'autres œuvres de la commune.

**Notre grand concours**

**Règlement du concours**

1. Donner la solution à notre devinette;
  2. Indiquer le nombre des participants au 1er tirage;
  3. Indiquer le nombre des participants au 2me tirage.
- Les 25 gagnants seront ceux qui auront d'abord trouvé la solution exacte de la devinette et qui auront ensuite donné les chiffres les plus rapprochés du nombre des participants au concours.

**Devinette**

- Mon premier sert à coller.**  
**Mon deuxième est une note de musique, la 6me de la gamme.**  
**Mon troisième est la syllabe « bo ».**  
**Mon quatrième est un petit animal rongeur très répandu qui s'apparente à la souris.**  
**Mon dernier est le nom de la capitale du canton du Valais.**  
**Mon tout représente le régime politique sous lequel nous vivons actuellement en Valais, ensuite de l'entente entre radicaux et conservateurs.**

\*\*\*

Avec un peu de réflexion et de patience, nous pensons que tous nos fidèles abonnés nous adresseront des solutions justes.

Peuvent participer à ce concours et aux deux tirages: tous les abonnés anciens et nouveaux à la « Feuille d'Avis du Valais » qui auront payé leur abonnement pour 1938.

**BUTTETIN A DECOUPER**

Je déclare avoir payé mon abonnement au « Journal et Feuille d'Avis du Valais » pour 1938, ainsi que pour les années précédentes et avoir droit au concours.

**Solution Devinette**

Nombre de participants  
1er tirage:

Nombre de participants  
2me tirage:

Nom de l'abonné:

Prénom:

Adresse exacte:

(Ecrire très lisiblement)

**Dernières nouvelles**

**VICTOIRE NATIONALE A LAUSANNE**

La liste d'entente a une avance de 1800 suffrages

Le futur Conseil communal de Lausanne sera composé de 63 conseillers nationaux et de 36 socialistes.

Le régime rouge, tout comme à Genève et à Neuchâtel doit donc renoncer au pouvoir.

Bien que n'étant pas inattendu, ce résultat aura un grand retentissement dans toute la Suisse. La Suisse romande affirme une fois de plus sa résistance aux théories marxistes. Son prestige au sein du parlement fédéral ne peut qu'en être accru.

**DES MANIFESTANTS ROYALISTES REFOULES A LA FRONTIERE**

Tout récemment, la police genevoise était informée qu'un certain nombre de royalistes français avaient franchi la frontière pour tenir une réunion politique en Suisse sous la direction du comte de Paris, duc de Guise. Tous les participants à cette manifestation, y compris le comte de Paris ont été refoulés à la frontière par les autorités de police du canton de Genève, agissant de concert avec la police fédérale.

**LE CONFLIT SINO-JAPONAIS**

**Vers l'abandon de Nankin**  
M. Ouang-chin-wei, ministre des affaires étrangères de Chine a avisé le corps diplomatique qu'il abandonnait Nankin et se rendait immédiatement à Hankéou.

Le personnel de l'ambassade de Grande-Bretagne a décidé de ne pas attendre jusqu'à mercredi, comme prévu, mais de quitter la capitale dès mardi pour Hankéou. La canonnière britannique « Crickett » restera à Nankin pour évacuer le consul britannique et le reste des résidents anglais en cas de besoin.

M. Nelson T. Johnson, ambassadeur des Etats-Unis et la majorité du personnel de l'ambassade se rendront à Hankéou, lundi à bord de la canonnière américaine « Luzon ».

**Le Japon demande libre passage dans la concession française de Changhaï**

Les autorités militaires japonaises de Changhaï envisagent d'obtenir sans délai le droit de libre passage à travers les concessions française et internationale, « ce droit appartenant naturellement aux vainqueurs ».



Il a plu à Dieu de rappeler à Lui

Mademoiselle

**Cécile Wolf**

pieusement décédée à l'Asile St-François, le 20 novembre, munie des secours de notre Mère la Sainte Eglise, à l'âge de 73 ans.

Priez pour elle.

L'ensevelissement aura lieu à Sion le mardi 23 courant, à 10 heures.

Cet avis tient lieu de faire-part.

La famille et la parenté.



Les membres de la Section Automobile Valaisanne du Touring-Club Suisse sont informés du décès de

Monsieur

**Adolphe BRUTTIN**

père de notre dévoué secrétaire.

L'ensevelissement, auquel ils sont priés d'assister, aura lieu à Sion, le mardi 23 courant, à 10 heures.

des CONSEILS...? des RECETTES...? Le cuisinier de la Fabrique « LE REVE » vous en donnera

**Démonstrations gratuites**

de CUISSON au GAZ sur cuisinières „LE RÊVE“ à SION, SALLE DU CASINO

mardi 23 novembre, à 20 heures et mercredi 24 novembre, 15 h. et 20 heures

Entrée libre Invitation cordiale aux aux ménagères et aux fiancées Les Messieurs seront aussi les bienvenus

Des démonstrations de cuisson à l'électricité auront également lieu le jeudi 24 novembre à 15 et à 20 heures

Prix spéciaux des cuisinières pendant ces démonstrations. Profitez d'acheter bon marché

Le cuisinier est un chef réputé. Il vous attend! Des dégustations gratuites vous convaincront.

Dépositaire « LE REVE » pour SION et environs  
**E. CONSTANTIN - SION**  
« A LA BONNE MENAGERE »

Service jociste de Placement - Case 56 - Sion: On demande: 2 tailleurs de pierre qualifiés, 1 apprenti tailleur. Cherchent place: 2 apprentis boulanger, 1 apprenti menuisier.

**Etiquettes de Vins**  
S'adr.: bureau du journal.

Encore 3 jours au CINEMA LUX

**CESAR** Le grand succès qui fait SALLE COMBLE tous les soirs sera encore donné

Lundi 22, Mardi 23 et Mercredi 24 Nov. en séance à 20 h. 30 très précises

**PARKETOL** Economique SUPPRIME LA PAILLE DE FER

Demandez PARKETOL ECONOMIQUE SUPPRIME LA PAILLE DE FER LE FLACON 1 FR

EXIGEZ TOUJOURS CETTE MARQUE DE QUALITE DRL

Pour l'entretien de vos parquets, meubles, lins, planelles, mosaïques

Dépôts: Droguerie du Midi S.A. Sion Droguerie Sedunoise, Sion M. Gross, droguer, des Remparts Sion

**Tous vos Imprimés** sont exécutés aux meilleures conditions par l'Imprimerie de la „Feuille d'Avis“ - Sion

Commune de Sion - Services Industriels

**AVIS**

Il est rappelé au public que les installations électriques sur les réseaux de la Commune de Sion sont faites exclusivement par les soins du personnel des Services Industriels ou par celui des concessionnaires autorisés. Sion, le 12 novembre 1937. Direction des Services Industriels.

A votre changement d'adresse, joignez 30 centimes.

**On demande** pour quelques heures par jour, un comptable expérimenté, connaissant à fond la comptabilité américaine. Faire offres au bureau du journal.

**Jeune personne** demande des remplacements dans cafés ou magasins. S'adr. au bureau du journal.

**Occasion!** A vendre un piano marque Lipp, en noyer ciré. Très bon état. S'adresser à Mme Henri de Preux, rue de Conthey, Sion.

Demandez le « Journal et Feuille d'Avis du Valais »

**Avis**

L'Office des Poursuites de Sion vendra au plus offrant, le 23 novembre, dès 15 heures, à la rue du Rhône à Sion, toutes les marchandises du magasin de primeurs Olivier Nigg fils. Sion, le 19 nov. 1937. I. Mariéthod, préposé.

**Histoire suisse** 3 vol. richement reliés et illustrés - de Maxime Raymond - neuvs, valeur fr. 150.—, cédés pour fr. 70.— Réelle occasion. Case postale 4531, St-Maurice.

**A vendre** lit complet, crin animal, table de nuit, secrétaire, toilette avec garniture, table de cuisine, accordéon. S'adr.: bureau du journal.

**A LOUER** chambre meublée, chauffage. S'adresser Alex Brunner, rue de Saviège.

**Couturière** expérimentée, 3 ans de pratique, cherche journées ou travail à domicile. S'adresser à Mme Rihs, rue des Châteaux No. 39.

**Escargots bouchés** secs, propres, sont achetés tous les jours par S. Meytain, Sion.

Insérer une petite annonce dans le « Journal et Feuille d'Avis du Valais » c'est faire une économie!

**Occasion unique**

A vendre jusqu'à épuisement du stock et aux prix les plus réduits un grand nombre de

**Chauffe-eau et cuisinières**

électriques neufs, d'une marque suisse de première qualité. Garantie 1 an. Adresser les demandes sous chiffre G. 6727 O. à Publicitas, Sion.



# La Maison Géroudet à Sion

pratique des prix très avantageux et donne encore le 5 o/o en timbres de l'Union Commerciale Valaisanne.

## Les résultats sportifs

### Association cantonale de Football

Case postale Sion Cpte ch. Ilc 728

#### Communiqué officiel No 10

1. **Suspensions.** — Nous rappelons aux clubs l'ordre du C. R. R.: En ce qui concerne les joueurs suspendus par l'Association cantonale, le C. R. R. n'intervient pas en ce qui touche le championnat suisse. Par contre, les joueurs suspendus par l'Association cantonale, le C. R. R. n'intervient pas en ce qui concerne le championnat suisse.

2. **Calendriers.** — Ensuite de matches supplémentaires fixés par le C. R. R., les rencontres suivantes sont renvoyées:

le 5 décembre: série C, Ardon II-Saxon II, juniors Monthey-Sion, Martigny-Sierre.

le 19 décembre: Série B, Martigny III-Bouveret I.

3. **Résultats.** — Matches du 14 novembre:

Série A, Monthey II-Martigny II 2-1

Série B, Muraz I-Vouvry I 4-0

Matches du 21 novembre:

Série B, Sierre II-Varen I 5-1

Série C, St-Maurice II-Monthey III 3-4

Le Comité central de l'A.V.F.:

Le Président: Maurice Leryen

Le Secrétaire: René Favre.

Juniors A

Montreux-Sion 0-2

Sierre-St-Gingolph 8-1

Monthey-Martigny 4-0

#### Monthey-Porrentruy

Cette rencontre, très importante pour les deux équipes qui ont besoin de points, a attiré environ 800 personnes.

L'arbitrage est confié à M. Schumacher, de La Chaux-de-Fonds. Monthey bénéficie de la rentrée de son aile droite Colombara.

Dès le début, le jeu est très serré. Jusqu'à la 20me minute, il n'y a aucun but de marqué. A ce moment, Rittener commet un hands à 25 mètres. Le centre demi de Porrentruy ouvre sur l'aile droite qui passe à l'inter Vagas, lequel marque imparablement. Monthey ne s'avoue pas battu et attaque à outrance. A la 25me minute, le centre avant local est croché dans les 16 mètres. C'est pénalty que Rittener transforme. Ci: 1 à 1. Cinq minutes après, une belle descente Colombara-Berrut aboutit au but, mais l'arbitre annule pour off-side de Fornérès. Jusqu'au repos, Monthey et Porrentruy font match nul, 1 à 1.

Finalement, Monthey et Porrentruy font match nul et récoltent chacun 1 point.

Si des mesures énergiques ne sont pas prises pour améliorer la mentalité actuelle de quelques joueurs de notre 11, nous pouvons nous attendre aux pires catastrophes sportives et... financières.

Nous renonçons à donner un compte-rendu détaillé de cette partie au cours de laquelle Sion nous a montré une équipe lamentable sans âme, désorganisée, pompée après 45 minutes de jeu, jouant, du reste, sans tactique, sans conviction, sans volonté non plus et acceptant, sans aucune réaction une défaite qui aurait pu être plus cuisante encore. Le jeune Mariéthad est sorti du lot, ses centres ont souvent été précis, mais ils n'ont jamais été utilisés.

Les deux arrières, Wirthner et Lorétan, ont fait de leur mieux pour résister aux assauts d'une ligne d'avants qui n'avait aucune peine à créer à chaque instant des situations dangereuses.

Réagissons pendant qu'il en est encore temps, car nous l'avons déjà dit, à maintes reprises ici même: Sion est capable de tenir tête aux meilleurs, mais il faut vouloir!

Fr.

#### St-Maurice bat Bex

3 à 0 (forfait)

Joué sur le terrain de St-Maurice, devant une centaine de spectateurs, ce match a connu une issue un peu spéciale et inattendue.

Pendant par 2 à 1, quelque vingt minutes avant la fin, les visiteurs ont commis l'erreur d'adopter le système du jeu dur; l'arrière Lesoldat se distinguant particulièrement dans ce genre d'exercice, l'arbitre lui intima l'ordre de quitter le terrain.

Sur un refus formel et après l'octroi d'un délai, le match fut arrêté au bénéfice de St-Maurice.

Il est regrettable que cela se soit terminé de cette manière, car, dans l'ensemble, la partie avait été courtoise et il est à souhaiter que cet incident ne nuise pas aux excellentes relations qu'entretiennent généralement les deux clubs.

Moralié: Sachons perdre et soyons reconnaissants dans les succès comme dans l'échec.

#### Monthey III bat St-Maurice II

5 à 4

Superbe partie des jeunes Agaunois, qui ont bien risqué de réussir là où leurs aînés avaient généralement échoué il y a quelques semaines.

Courage, les jeunes, votre heure viendra; elle est même proche; il y a bien encore quelques touches à faire, mais vous nous avez fait plaisir.

Ulysse.

#### NOTRE CLASSEMENT

Deuxième Ligue  
Groupe II

	J.	Pts.
Tour	7	10
Lausanne II	7	8
Racing	5	7
Vevey II	7	7
Sierre	5	6
Sion	6	6
Martigny	7	4
Stade	5	2

\* \* \*

#### LES MATCHES DE DIMANCHE PROCHAIN

Ligue Nationale

Lugano-Lausanne

Nordstern-Bienne

Berne-Young-Fellows

Grasshoppers-Young-Boys

Granges-Lucerne

Servette-Bâle.

Première Ligue

Aarau-Urania, Chaux-de-Fonds-Soleure, Vevey-Cantonal, Porrentruy-Montreux, D'endingen-Monthey, Forward-Concordia.

Sête-Sochaux

Ce match important entre les deux leaders français a été joué dimanche après-midi à Sète devant une affluence considérable. Sochaux gagne la partie par 1 but à 0 et prend la tête du classement du Championnat de France, avec 22 points. Le but a été marqué par Iturbide, à la 12me minute de la première mi-temps.

#### UN MATCH SUISSE-ANGLETERRE

Il aurait lieu au printemps prochain

Les pourparlers entre les fédérations suisse et anglaise viennent de prendre un tour nouveau. La fédération anglaise a fait savoir à l'ASFA qu'un match Suisse-Angleterre pourrait être organisé au printemps 1938 et non en 1939. Ce renvoi d'une année était désiré par l'ASFA parce que le printemps de 1938 est extraordinairement riche en rencontres internationales, cinq en tout, sur lesquelles les matchs contre la Tchécoslovaquie, le Portugal et la Belgique devront être joués entre le 3 avril et le 8 mai. Dans ces conditions, il était difficile d'accepter encore un match. Néanmoins, étant donné que l'organisation d'une rencontre Suisse-Angleterre est un événement important, l'ASFA a pensé qu'il ne fallait pas négliger une pareille occasion. Ce match sera donc joué soit le 21, soit le 22 mai prochain.

Jusqu'ici, quatre matchs Suisse-Angleterre ont été joués. Les Anglais les ont gagnés les quatre, en 1909, à Bâle, par 9 à 0 en 1910 à Londres, par 6 à 1; en 1911; à Berne, par 4 à 1 et en 1933 à Berne par 4 à 0.

#### LES RESULTATS DE DIMANCHE

##### Championnat suisse

Ligue nationale

Bienne-Lausanne	1-0
Servette-Lugano	1-3
Young-Boys-Berne	0-0
Y.-Fellows-Nordstern	1-2
Lucerne-Grasshoppers	1-3
Bâle-Granges	2-2

Première Ligue

Forward-Aarau	2-0
Cantonal-Chaux-de-Fonds	1-4
Montreux-Vevey	1-1
Concordia-Derendingen	1-1
Juventus-Saint-Gall	2-1
Zurich-Concordia	2-2
Soleure-Urania	1-1
Chiasso-Blue Stars	0-0
Winterthur-Kickers	1-3
Locarno-Bellinzona	1-1
Brühl-Schaffhouse	1-1

Deuxième Ligue

Stade-Racing	0-3
Sion-Sierre	1-4
Vevey II-Lausanne	1-1

Troisième Ligue

Aigle-Viège	4-2
Chippis I-Montreux II	1-1

Quatrième Ligue

Saxon Ia-Vernayaz	2-2
Saxon Ib-Martigny II	0-4

#### PENIBLE IMPRESSION DE MATCH

Sion I-Sierre I

1 à 4

Le Derby valaisan qui s'est joué dimanche a prouvé une chose, c'est qu'une équipe qui se présente sur le terrain avec la volonté de gagner et qui s'est préparé sérieusement à disputer ses chances est presque toujours certaine de réussir. Sierre savait que ce déplacement était périlleux et qu'il faudrait en en mettre pour obtenir les deux points.

Les provinciaux ont disputé la partie en possession de tous leurs moyens, frais et dispos ils ont pu donner l'effort nécessaire non seulement pour résister aux attaques de leurs adversaires mais surtout pour imposer leur volonté.

Les Sédunois n'ont rien fait de bon.

On sentait chez certains joueurs de la fatigue, du manque de repos et il est inconcevable que plusieurs de nos « sélectionnés » n'ont pas pris les élémentaires précautions avant chaque match important. Dans ces conditions, rien de bon ne peut être fait, car la chance — qui jusqu'à présent a été un précieux auxiliaire des nôtres — finit même par se lasser de servir une équipe qui prend tout à la légère. Pour faire du football, il faut savoir renoncer à certains amusements et il faut savoir consacrer la veille des matches à se préparer à la rencontre du lendemain, sinon il vaut mieux jouer aux dominos ou étudier la tactique du jeu d'échecs, dans un local bien chauffé, autour d'un grog bouillant et chaussés de pantoufles rembourrées!

**Moins cher que le Café Hag? — Qu'à cela ne tienne... Notre mélange Sanka-Brésil sans caféine ne coûte que 95 centimes le paquet. Mais n'espérez pas trouver mieux que le Hag dont la qualité incomparable est le fruit d'une expérience de 30 ans. C'est pourquoi Hag reste sans égal.**

CAFE HAG S.A. FELDMELEN

#### Feuilleton du Journal et Feuille d'avis du Valais No 3



— J'ai charge d'âme, reprit gravement la Supérieure. Vous m'avez été confiée par votre oncle et, bien que je n'aie aucun droit sur vous, je ne faillirai pas à ma responsabilité. Et vous m'obéirez, ma fille. Je vais écrire à ces inconnus et, si la réponse est satisfaisante, vous partirez, vous irez chez eux prendre le repos qui vous est indispensable et quand vous me reviendrez, fortifiée et prête à la lutte, alors je vous donnerai toute liberté de travail et d'indépendance.

Les yeux bleus s'emplirent d'une rosée humide. Mais un tel accent d'affection vibra sous le commandement que la petite tête blonde, si fière pourtant, s'inclina:

— J'obéirai, murmura-t-elle.

— Maintenant, déclara le notaire qui visiblement avait hâte de terminer cette affaire, maintenant il faut écrire là-bas si toutefois vous avez l'adresse.

— Elle est très simple:

Monsieur de Nerdelasques  
Château d'Araval,  
par Lars (Hautes Pyrénées)

— Lars! répéta la Supérieure.  
Elle réfléchit un moment, puis:

— Mais j'y pense, Paulette. Mère Saint-Léon est de cette ville. Elle pourra peut-être nous renseigner.

— Elle est si vieille, fit Paulette. Elle doit avoir oublié son pays depuis qu'elle l'a quitté.

La Supérieure eut un beau sourire.

— Même sous l'habit, on n'oublie pas le petit coin de terre où Dieu nous a fait naître. Allez chercher Mère Saint-Léon, Paulette et amenez-la. Peut-être nous donnera-t-elle de précieux renseignements.

Et pendant que Paulette s'éclipsait:

— Il y a trente ans que la religieuse dont je vous parle nous fut envoyée du Midi avec plusieurs autres sœurs au moment, où cette maison prenant une extension subite, on manquait de sujets. Sœur Saint-Léon était déjà d'un certain âge à cette époque. Aussi est-elle bien vieille et bien cassée et d'esprit un peu lointain. Mais elle parle toujours avec attendrissement de son pays.

Dans l'encadrement de la porte, un groupe apparaissait. Paulette ramenait avec elle une vieille religieuse ridée et cassée et si caduque qu'elle semblait un fantôme d'un autre âge.

— Mère Saint-Léon, dit très haut la Supérieure, connaissez-vous, près de la ville de Lars, une famille de Nerdelasques, qui habitait le château d'Araval?...

La vieille religieuse se redressa soudain, une flamme vive ralluma ses yeux à demi-morts.

— Si je connais Araval dit-elle d'une voix presque forte.

Et elle fut prise d'un tremblement soudain. Paulette la soutint jusqu'à une chaise tandis que la Supérieure s'empresait vers elle.

— Calmez-vous, ma sœur. Ma question vous a-t-elle peignée? Avez-vous de la répugnance à nous répondre?

Mais la vieille sœur n'écoutait pas. Elle croisa ses vieilles mains que l'émotion agitait encore.

— Si je connais! Araval répéta-t-elle, et sa voix prit une force singulière. Araval! le château de l'Empereur! le grand château perdu dans ses bois si grands qu'un homme à pied mettrait des jours et des jours à les traverser, le château qui domine de si haut Lars que, des rues mêmes de la ville lointaine, en le voit!

— Remettez-vous ma sœur. Ne parlez plus. Cette émotion vous fait mal.

— Qui a parlé d'Araval? répétait la vieille sœur comme en un rêve. Qui donc sait ici son nom, si loin, si loin de lui?

Elle ferma les yeux et parut s'absorber dans une pensée profonde. Une crispation de douleur traversa le vieux visage qu'on croyait à jamais muré dans l'immobilité indifférence. Puis, soudain, elle se redressa et, revenant à sa sérénité coutumière:

— Ma révérende Mère, que désirez-vous savoir sur Araval?

— Quelques détails, reprit la Supérieure un peu rassurée par le calme revenu chez la vieille sœur. Où est situé ce château et qui l'habite?

— Araval est bâti sur les hauteurs qui dominent Lars et les Nerdelasques l'habitent depuis les temps les plus reculés et, tant qu'il y a eu de l'Araval restera pierre sur pierre, les Nerdelasques vivront en ses murs.

Une force singulière vibra dans ces paroles. On eut dit qu'une flamme intérieure s'élevait, galvanisait le pauvre corps usé.

La Supérieure et le notaire échangèrent un regard où passait leur surprise. Ils ne saisissaient point le sens de cette scène singulière.

— Mère Saint-Léon, reprit doucement la Supérieure, nous avons besoin de connaître sur cette famille, certains détails. Pouvez-vous nous dire quel genre de vie mène cette famille et si nous pouvons sans crainte lui confier une de nos enfants?

— Confier une enfant aux Nerdelasques?

La vieille religieuse s'était redressée, vibrante. Des mots qu'elle ne put retenir passèrent sur ses lèvres.

— Quelle enfant peut aller à Araval? N'a-t-elle donc plus asile ni famille, n'a-t-elle plus de pain que vous l'envoyez là?

— Mère Saint-Léon, c'est moi qui vais à Araval, déclara tranquillement Paulette et vous voyez que vous êtes tombée juste. Je n'ai plus de famille puisque mon oncle est mort; l'asile que j'avais trouvé ici va fermer ses portes et c'est à peine si j'ai du pain.

La phrase vibra sans plainte, sans amertume, énoncée clairement comme une de ces inéluctables vérités qui forcent les convictions.

Mère Saint-Léon tressaillit profondément. Ses yeux se fixèrent ardemment sur l'enfant qui parlait ainsi, mais les lèvres restèrent muettes, comme scellées par une force intérieure.

— Mère Saint-Léon, reprit la Supérieure agitée d'une crainte subite, les Nerdelasques sont-ils bien en situation de recevoir Paulette? Ne les gênera-t-elle point?

— N'avez-vous trouvé pour elle, asile nul le part?

#### LES CONTES DE L'ERMITE D'OUJON

(par Mlle Maria Poliakova, Nyon 1937)

Nos habitudes quotidiennes ont usé en nous le sens de l'aventure. Les trains partent à heures fixes, nos repas fument à la demi précision, sur la table, les magasins se ferment par décret municipal. Et soumis à la mécanique de nos réflexes, nous ne songeons même pas que notre vie pourrait être toute différente de ce qu'elle est.

Maria Poliakova y a songé pour nous. Elle a reconstruit tout un petit univers où rien ne se produit avec ces complications de machine. L'hiver oublie d'arriver à la fin de l'automne et par hasard, dans la plus troublante des simplicités, le printemps fleurit ce pendant que les calendriers ne lui donnent aucun droit à l'existence. Quand la machine s'ennuie trop, dans sa chambre d'hôtel, elle enferme dans une boîte ses ennuis et ses ennuis deviennent des souris. Et Yoch, le musicien, au lieu de se brouiller avec la jeune pianiste qui joue de travers, l'embrasse devant la foule. On conviendra que rien n'était plus imprévu.

C'est bien le mot qui résume toutes ces courtes histoires. L'imprévu naît à chaque ligne. Chaque mot nous mène là où nous ne songions pas aller. Nous avions cru, jadis, qu'il, que les arbres étaient des arbres. Nous nous sommes trompés: ce sont des villages. Nous écoutons le chant des cloches à l'école, nous nous sommes trompés: ce sont des cloches sans vie. Détrompons-nous: les cloches sont des oiseaux qui chantent quand il leur plaît de chanter et qui partent en voyage quand elles s'ennuient. Enfin et surtout, les bêtes, dans ces histoires, ont des âmes alertes qui prennent sans cesse possession du monde, qui parlent entre elles et avec les hommes et qui s'étonnent de voir des branches pousser un jour sur les poteaux télégraphiques.

Cette fantaisie a la douceur des contes orientaux, douce attendrie et mélancolique qui s'exprime avec une timidité de fillette hésite à la fin de chaque phrase et domine ainsi à ce style une saveur charmante, savante d'ailleurs mais naturelle. Parfois, la fantaisie s'arrête brusquement, les pierres cessent de marcher, les poils bruns de pousser sur le corps de Kara Goroussou. Une notation précise d'atmosphère semble nous faire croire que nous n'avons pas rêvé du tout, que l'auteur a raison et, peut-être bien a-t-il raison. Ce monde qu'il imagine est tellement plus sensible, tellement plus humain que le nôtre.

Ajoutons que Mlle Poliakova vit au milieu de nous, dans une petite ville repliée. Bientôt nous verrons peut-être, grâce à ce délicat écrivain, les sorciers reprendre possession de leur tour, les oiseaux s'installer en silence ordinaire dans les salles du jardin public et le paisible ornement de notre Plaine se transformer en un monstre noir et écheveau qui tiendrait dans ses mains le squelette de notre petite foi.

M. Z.

(à suivre)